

« Aujourd'hui, on peut tout à fait monter une entreprise sans mettre un seul euro sur la table »

Comment s'est passé l'accompagnement des entreprises en 2020 ?

L'année a été particulière pour un grand réseau comme BGE qui est surtout fait pour intervenir pour la création d'entreprises, mais qui a dû rapidement faire muter nos modes de fonctionnement pour également faire du soutien aux entreprises déjà existantes et en difficulté durant la crise. On a fait moins d'accompagnement de création. Selon les territoires, on a une moyenne de baisse de 10 % d'entreprises accompagnées pour leur création. Forcément, beaucoup de choses ont changé, notamment d'un point de vue méthodologique. L'essentiel de nos activités se passaient en présentiel il y a encore un an. On a dû très vite passer à du 100 % distanciel. Au risque d'exclure ceux et celles qui ne maîtrisent pas les usages numériques.

En quoi consiste votre apport pour les créateur·rices d'entreprises ?

On commence par la sensibilisation et l'information, dès le parcours scolaire, pour présenter l'entrepreneuriat comme une voie d'insertion. Ensuite, le travail d'émergence du projet se déroule en deux étapes: la

préparation de l'entrepreneur, par des formations complémentaires et à la gestion, et la préparation de l'entreprise qui passe par le *business plan* et le projet financier. Pour la logique de financement, notre boulot est d'accompagner vers les bons dispositifs, publics et privés, qu'il s'agisse d'aides des territoires, de prêts à taux zéro, de subventions...

Ces accompagnements sont facilement accessibles ?

La majorité des dispositifs de formation et d'accompagnement proposés par un réseau comme BGE sont financés par des tiers payants. Pôle emploi notamment est susceptible de financer les actions d'émergence du projet, la formation peut être financée par le compte personnel de formation ou par les régions... Aujourd'hui, on peut tout à fait monter une entreprise sans bourse dédiée et en ayant accès à de la formation et à un accompagnement ou à un incubateur sans mettre un seul euro sur la table. Il faut le dire. L'entrepreneuriat ne peut pas s'envisager à la légère. Il faut réfléchir à ses savoir-faire et ses savoir-être et développer un projet structuré. On ne naît pas entrepreneur, on le devient.